



Le moulin de Morcueil (première partie)

Au début du XXe siècle, le moulin de Morcueil a disparu de la commune de Fleurey, sans laisser de traces ou si peu. Pourtant ce moulin a fonctionné pendant presque 400 ans, fournissant de la farine aux villageois des environs. Mais le nom de Morcueil, lui, est resté dans les mémoires des habitants, il est toujours usité aujourd'hui pour désigner la source, l'écluse et la rue du village qui conduisait au moulin.

Le terme s'est orthographié différemment au fil du temps : Morqueil (1525, 1848, 1865), Morteuil (1732), Montreuil, Marcueil, Maxueil et enfin Morcueil à l'époque contemporaine.

Les origines du moulin

C'est dans un texte datant de 1488 qu'il est, pour la première fois, fait mention d'un moulin à Morcueil. Mais celui qui fonctionne encore à la fin du XIXe a pour origine un acte établi **par le Prieur de Saint-Marcel-lès-Chalon, Seigneur de Fleurey, le 20 juin 1525**, qui donne en location perpétuelle ou Bail à cens* « trois soitures* et demie de prés, l'un appelé l'Isle de Morqueil et l'autre Batout ». Par cet acte, le fondé de pouvoir du prieur permet d'ériger dans ces prés « un moulin et des batteur et foulon » avec la faculté de dériver le cours de la rivière « **d'Oishe** » (**Ouche**) pour faire fonctionner l'ensemble.

Le premier meunier identifié de Morcueil selon l'acte de vente par le **Prieur de Saint-Marcel-lès-Chalon, du 4 mai 1574**, est **Bénigne Noiro**t qui procède alors à l'« acquisition des moulins, batteur, foulon, jardin, terres, etc. »

Une « usine » au cœur de la vie économique locale

Quelle est l'utilité de ce moulin ? Sous l'Ancien Régime, le moulin est au centre de la vie paysanne.

Quatre « usines » sont présentes à Morcueil :

* **Le moulin à grain** a fonctionné dès le départ, sans qu'il y ait beaucoup de précisions ou d'informations à son sujet.

* **Le batteur** est un moulin à écorces de chênes ou de feuillus, destiné à faire du tan, nécessaire au fonctionnement des tanneries.



Rares vestiges actuels de Morcueil



* Le foulon ou **foulon** permet d'enlever le suint, de dégraisser « le drap » pour le rendre plus souple et plus doux ; les tissus sont placés dans une grande cuve remplie d'eau et d'argile (terre à foulon) puis frappés par des pilons ou maillets. Le foulonnage nécessite une grande force motrice.

* **Le battoir à chanvre** est utilisé pour assouplir la filasse (les fibres) obtenue après rouissage et teillage des tiges de chanvre récoltées dans les chènevières (la culture du chanvre, répandue à Fleurey, s'effectue sur de nombreuses parcelles appelées chènevières). Un cylindre de pierre tournant sur un plateau de bois écrase les paquets de filasse.